



MINISTÈRE DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES  
AMBASSADE DE FRANCE EN INDONÉSIE

## FICHE INDONÉSIE

### I- Organisation de l'enseignement supérieur

Deux institutions sont en charge de ce secteur : la **Direction Générale de l'Enseignement Supérieur (DIKTI)** qui se trouve au sein du Ministère de l'Éducation Nationale et de la Culture (DIKBUD) mais tout en ayant une autonomie assez large et le **Ministère de la Recherche et de la Technologie (RISTEK)**.

Le **DIKTI** a la responsabilité de gérer les établissements d'enseignement supérieur publics, d'accréditer les diplômes. Il a également la responsabilité d'assurer la formation de son personnel enseignant, notamment en leur permettant d'acquérir le diplôme de master, qui est aujourd'hui, selon la loi, le diplôme minimal pour pouvoir enseigner en université. C'est encore loin d'être le cas à l'heure actuelle : 50 % des titulaires n'ont que la licence. Ce chiffre est à relativiser dans la mesure où les meilleures universités du pays (Université Gajah Mada à Yogyakarta, Institut de Technologie à Bandung, Universitas Indonesia à Jakarta et quelques autres) exigent désormais non seulement un master mais également un doctorat pour le recrutement de leurs enseignants.

La recherche scientifique est coordonnée et impulsée par le **Ministère de la Recherche et de la Technologie (RISTEK)**. Les recherches relèvent d'agences et d'instituts. Le RISTEK a pour mission de développer les sciences et la technologie en faveur du développement national en favorisant les innovations, en assurant la diffusion scientifique et la technologie, et en améliorant la qualité des ressources humaines, des infrastructures et des institutions liées aux sciences et à la technologie. Le RISTEK a défini six priorités thématiques de recherche pour la période 2009-2014 (*National Research Agenda*) : sécurité alimentaire, énergie, transports, STIC, défense et médecine. Le RISTEK coordonne l'activité de 7 instituts nationaux de recherche (dont, par exemple le LAPAN pour la recherche aéronautique et spatiale, équivalent du CNES en France). Son autorité directe ne couvre pas tous les instituts de recherche. Ainsi, l'institut sur le nucléaire (BATAN) dépend du ministère de l'énergie. Le RISTEK est en charge de la formation des chercheurs de ces 7 instituts.

On aboutit ipso facto à un dispositif en charge de la recherche morcelé entre différents établissements ne communiquant pas beaucoup entre eux. Les principaux acteurs sont les suivants :

- les Centres de Recherche et de Développement de ministères dont certains sont très importants en personnels (Agriculture) ;
- les Universités publiques et privées dont les enseignants doivent en principe consacrer un tiers de leur temps à la recherche ;
- les 6 Agences Gouvernementales spécialisées, dont le BPPT (**Badan Pengkajian dan Penerapan Teknologi**), agence chargée de recherche technologique appliquée. Le BPPT intervient principalement dans la phase ultime de la recherche appliquée lorsque celle-ci peut donner lieu à une application industrielle. Ses compétences s'exercent dans les 6 thématiques prioritaires du RISTEK ;
- un institut des Sciences ou LIPI (**Lembaga Ilmu Pengetahuan Indonesia**) qui est la haute instance en matière scientifique à côté du RISTEK, placé directement sous l'autorité du Président et dont les activités sont coordonnées par le Ministère. Le LIPI est plus ou moins l'équivalent de notre CNRS.

D'une manière générale, la recherche dépendant du RISTEK reste de qualité très moyenne. Il n'existe pas de cartographie des instituts de recherche, ni d'évaluation réelle de leur qualité. Une exception, cependant, le **EIJKMAN Center**, centre de recherche spécialisé dans la génétique et qui jouit d'une grande réputation régionale, voire internationale, avec des publications de qualité.

#### 1.1 Etablissements d'études supérieures et programmes de financement

Sur le plan quantitatif, il y a près de 3 000 établissements d'enseignement supérieur de statut public (82 universités et 20 polytechnics) ou privé (2 878 dont 378 universités) en Indonésie qui reçoivent quelque 4,8 millions d'étudiants (chiffre de 2011). Le niveau de ces établissements est très disparate, les meilleurs d'entre

eux étant concentrés sur l'île de Java (Université Gajah Mada à Yogyakarta, Institut de Technologie à Bandung, Universitas Indonesia à Jakarta, Institut de Technologie à Surabaya, Universitas Udayana à Denpasar) ; ils restent loin du niveau régional (la première université indonésienne du classement THES-QS World University Rankings pour 2012/2013, Universitas Indonesia, est 273<sup>ème</sup> et 59<sup>ème</sup> en Asie ; l'Institut de Technologie à Bandung est dans la tranche 451-500<sup>ème</sup> et 113<sup>ème</sup> en Asie), ceci expliquant en grande partie l'intérêt des élites indonésiennes pour les formations à l'étranger, notamment au Japon, en Australie, en Corée, en Chine, aux Etats-Unis et en Europe.

Le Gouvernement indonésien est conscient des carences de l'enseignement supérieur tant sur le plan de la qualification des enseignants-chercheurs (la moitié des enseignants titulaires n'ont pas de doctorat) que sur le plan de la qualité des établissements eux-mêmes. Sous l'impulsion de la Direction Générale de l'Enseignement Supérieur (DIKTI), ont été lancés plusieurs projets destinés à améliorer l'enseignement supérieur indonésien. Un ambitieux programme de formation des enseignants chercheurs, financé par des bourses du DIKTI, est en place depuis plus de trois ans. Le DIKTI a demandé l'expertise française pour former dès 2009 de jeunes enseignants des polytechniques au niveau Master.

Le programme **DDIP** est original puisqu'il s'inscrit dans un programme de formation diplômante indonésien auquel il donne une dimension internationale. Chaque année, une centaine d'enseignants inscrits dans un master indonésien (technologie à UI, tourisme à Udayana, gestion à UNAIR, agriculture à IPB et sciences naturelles à ITB) suivent des cours intensifs de français parallèlement à leur cours de spécialité. Après sélection par les établissements français, les étudiants retenus effectuent leur deuxième année de MASTER en France. En cas de succès, ils décrochent donc le diplôme français et le diplôme indonésien. Les frais de voyage et la bourse de vie sont assurés par le DIKTI, l'Institut Français d'Indonésie se chargeant d'offrir des bourses de couverture sociale.

En 2010, le nombre de boursiers était de 61. En 2011, il était de 70 avec l'ouverture à de nouvelles disciplines (mathématiques et santé par exemple). En 2012, afin d'assurer la pérennité du programme, la sélection a été renforcée exigeant notamment un niveau de français minimum (DELF B2). Seulement 38 professeurs ont répondu aux critères cette année. Afin que ce nombre puisse augmenter, l'Institut Français d'Indonésie met en place progressivement dans les grandes universités du pays le « Programme de français dans les universités ».

Le Ministère de l'Education et de la Culture (DIKBUD) a par ailleurs lancé un programme de bourses d'excellence (**Beasiswa Unggulan**) ouvert à l'international au niveau licence et Master pour les meilleurs étudiants indonésiens. L'Institut Français d'Indonésie a signé un accord de coopération avec le DIKBUD pour s'associer à ce programme au moyen de cofinancement. En 2012, 39 bourses ont été octroyées.

Par ailleurs, l'Institut Français d'Indonésie a décidé poursuivre le co-financement du programme appelé « **Fast Track** » ouvert à une dizaine d'étudiants indonésiens d'excellence. Ce programme leur permet de valider leur quatrième année de licence indonésienne lors de la validation de leur première année de master en France.

## 1.2 Principaux établissements

### Public

On compte 82 universités publiques, dont les meilleures sont les suivantes :

**Universitas Gajah Mada (Yogyakarta)** – université pluridisciplinaire de grande qualité dans le domaine des sciences humaines et sociales. UGM compte plus de 50 000 étudiants répartis en 18 facultés. Une dizaine de coopérations avec la France. UGM reçoit chaque année un millier d'étudiants étrangers dont une quinzaine de Français. Le département de français compte environ 200 étudiants par an.

**Bandung Institute of Technology (ITB)** – une des plus anciennes universités du pays (1959) et la plus prestigieuse en ingénierie et sciences dures. ITB compte quelque 20 000 étudiants répartis en 12 facultés.

**Universitas Indonesia (Jakarta)** – a l'ambition de devenir l'une des meilleures universités régionales. UI compte 42 000 étudiants répartis en 12 facultés. C'est aujourd'hui l'université indonésienne la plus active dans sa coopération avec la France (une dizaine de partenariats actifs principalement en ingénierie et en économie).

**Surabaya Institute of Technology (ITS)** – université à vocation technologique dotée de 5 facultés et de deux polytechniques autonomes. L'ensemble compte environ 20 000 étudiants. L'Université a une bonne réputation dans le domaine des sciences et technologies marines.

**Bogor Agriculture University (IPB)** – considérée comme la meilleure université du pays dans les sciences de l'agriculture et dans les sciences marines. IPB compte environ 25 000 étudiants répartis en 9 facultés. L'IPB devrait prochainement signer un accord avec l'IRD dans le domaine de la biodiversité marine.

**Padjajaran University (UNPAD)** – située à Bandung, UNPAD est une bonne université pluridisciplinaire mais dont la qualité est surtout connue dans les domaines des sciences humaines et sociales. Son recteur souhaite développer la coopération universitaire avec la France.

**Airlangga University (UNAIR)** – université pluridisciplinaire située à Surabaya fondée en 1954 qui compte environ 20 000 étudiants. Un *Warung Prancis* (French Corner) vient d'être inauguré dans les locaux de la bibliothèque.

**Diponegoro University (UNDIP)** – université pluridisciplinaire située à Semarang. Elle compte 25 000 étudiants répartis en 10 facultés. UNDIP a de nombreuses collaborations avec des universités françaises en sciences marines (Université de Bretagne Occidentale, Université de La Rochelle, Université de Nantes) et en urbanisme (ENTPE, Paris 8) dont deux programmes de double-diplômes.

### Privé

On compte 2 500 établissements d'enseignement supérieur privés. On peut en citer quelques-uns dont la qualité et la réputation sont reconnues : Trisakti (Jakarta), Atma Jaya (Jakarta et Yogyakarta), Bina Nusantara (Jakarta), Gunadarma (Jakarta), Pelita Harapan University (Jakarta), Sahid University (Jakarta) ou encore Petra Kristen University (Surabaya). Ces universités attirent pour l'essentiel des étudiants fortunés qui peuvent envisager des études payantes à l'étranger.

## II- Organisation des études et enseignements dispensés

Les études universitaires se répartissent comme en France en trois étapes :

- niveau S1 : 4 ans, correspondant au niveau Licence en France. Le deuxième semestre de la dernière année est consacré à la rédaction d'un mémoire ;
- niveau S2 : 2 ans, équivalant au Master (M1+M2) ;
- niveau S3 : 3 ans, correspondant au niveau Doctorat. Dans le cycle scolaire, selon les domaines, des cours sont encore enseignés.

## III- Principaux atouts du système d'enseignement supérieur

L'Indonésie a deux atouts majeurs. Le premier est la volonté politique du pays de former les élites qui présideront aux destinées du pays et donc de se doter d'un enseignement supérieur de qualité. L'ambition est de placer plusieurs universités dans le top 10 régional dans les dix ans. Objectif possible à atteindre mais difficile dans la mesure où l'articulation « formation initiale-recherche » reste faible (encore trop peu de doctorants). Le deuxième atout est le corollaire du premier : la loi prévoit que l'Indonésie doit consacrer 20 % de son budget à l'éducation.

## IV- Coopérations existantes avec les établissements d'enseignement supérieur a) français

En matière de coopération universitaire, l'action porte sur la formation des élites au travers de programmes de bourses en financement direct ou en co-financement, de la promotion des études en France et du soutien aux coopérations universitaires franco-indonésiennes.

L'Institut Français d'Indonésie est engagé dans un processus de cofinancement de bourses avec les autorités indonésiennes, notamment le Ministère de l'Education, le Ministère des Transports et le Ministère de la Planification, qui a permis d'accroître d'une manière importante le nombre de bourses octroyés chaque année. En 2012, 100 étudiants bénéficient d'une bourse. 150 sont prévues pour 2013. L'Institut Français d'Indonésie encourage également les entreprises à co-financer des bourses, plusieurs entreprises sont déjà impliquées telles que Total (3 bourses), CLS-Argos (9 bourses) et Eramet (lancement en 2013).

La prospection d'étudiants prenant en charge leurs études, par le biais de la promotion de l'offre de formation française est désormais inscrite comme une priorité du poste. Une stratégie a été élaborée visant à mettre en place des outils et des actions de promotion sur l'ensemble du territoire indonésien et dès le lycée. En 2012, trois nouveaux espaces Campus France ont ouvert au sein des Instituts Français de Bandung, Surabaya et Yogyakarta.

Ce poste soutient de nombreux projets de coopération entre des établissements d'enseignement supérieur français et indonésiens. Notre objectif est de continuer d'accroître substantiellement cette coopération inter-universitaire en ciblant les meilleures universités du pays (Universitas Gadjah Mada à Yogyakarta, Institut de Technologie de Bandung, Universitas Indonesia à Jakarta, Universitas Institut de Technologie à Surabaya ou encore l'Institut d'Agriculture de Bogor).

A ce jour, 130 accords de coopération lient universités indonésiennes et françaises, 62 universités indonésiennes sont directement partenaires de l'IFI. Et cent établissements d'enseignement supérieur français ont développé une coopération avec l'Indonésie, contre à peine une quinzaine il y a deux ans.

Il existe pour l'heure plusieurs double diplôme opérationnels au niveau master (pour exemples Paris 1 et l'Université d'Angers avec la faculté de tourisme d'Udayana en gestion du patrimoine et en management du tourisme) et plusieurs sont en cours d'élaboration. Par exemple, l'Ecole des Mines de Nantes et l'Institut Teknologi de Bandung viennent de signer un accord de double-diplôme dans le domaine de l'ingénierie industrielle, un prochain accord devrait être signé en ingénierie nucléaire.

Un programme spécifique de coopération entre les Politeknik indonésiens, les IUT français et les entreprises françaises implantées en Indonésie est en cours d'élaboration. Il comprendra une mission d'experts français pour analyser les besoins des directeurs de Politeknik (gestion administrative, pédagogique et matérielle de leurs établissements) et sera suivi de l'envoi en France des directeurs pour une visite d'étude d'établissements similaires et d'entreprises partenaires. Cela permettra de planifier les différentes actions de formation à mettre en place en Indonésie à leur attention.

En matière de recherche, l'objectif du poste est de renouveler et d'élargir les contacts entre chercheurs dans des secteurs de pointe encore insuffisamment explorés. Il s'agit également de consolider les projets scientifiques menés par les centres de recherche français installés en Indonésie (CIRAD, l'IRD ou l'EFEO) ou ayant une coopération avec des acteurs indonésiens de la recherche (le CNRS en volcanologie et en sismologie, le Museum national d'histoire naturelle en archéologie par exemple).

A cet effet, notre action s'articule en quatre volets :

a) un Partenariat Hubert Curien

L'accord permettant la mise en place d'un PHC (programme « Nusantara ») a été signé le 16 juillet 2008. Les thématiques retenues (biotechnologies, NTIC, transports, énergie, biodiversité, évaluation des risques naturels) ont été arrêtées conjointement avec nos partenaires indonésiens et sont en phase avec les priorités définies par l'Agence Nationale de Recherche. Le deuxième appel d'offre a été lancé en 2010. Cinq projets ont été retenus pour un financement en 2011 et 2012.

b) Co-financement avec le DIKTI de projets de recherche conjoints (Research Packages)

En 2012, ce sont 20 projets qui ont été financés (contre 3 en 2010, 15 en 2011). Les thématiques, définies lors du Joint Working Group de Manado (novembre 2011), sont principalement l'environnement, les nouvelles technologies, la santé. Conscient de l'intérêt de ce programme dans le renforcement de l'articulation « enseignement-recherche », la priorité a été donnée aux projets incorporant un ou plusieurs doctorants.

c) Co-financement de projets de recherche

L'action de l'IFI ne se limite pas à ces deux programmes institutionnels. Il co-finance également les projets de recherche des centres français de recherche présents en Indonésie (IRD, CIRAD, EFEO) ou de ceux qui y travaillent d'une manière régulière (CNRS, Sciences-Po, Museum d'Histoire Naturelle par exemple). Les projets incluant une formation doctorale sont privilégiés. Par ailleurs, le poste participe aux programmes régionaux tels que le programme Bio-Asie et le programme STIC-Asie.

d) Organisation de séminaires et ateliers

Chaque année l'IFI organise des séminaires afin de renforcer et structurer la coopération franco-indonésienne. Ainsi, en 2013, plusieurs colloques et ateliers sont programmés en environnement, aménagement du territoire, santé, sciences sociales, nouvelles technologies. Des débats d'idées sont également organisés sur des thèmes scientifiques et de société. De ces séminaires naissent des projets conjoints, avec formation doctorale, ateliers de suivi, co-publications, etc.

#### **IV- Coopérations existantes avec les établissements d'enseignement supérieur b) d'autres pays, notamment européens**

Le Salon européen de l'enseignement supérieur (EHEF) organisé grâce à l'aide de la délégation européenne permet de réunir des universités européennes pour encourager la promotion des études en Europe et de réaliser une sélection des meilleurs étudiants indonésiens. Fort du succès des éditions précédentes, 25 établissements français se rendront non seulement à Jakarta mais également à Surabaya pour l'édition d'octobre 2013.

#### **Une forte concurrence internationale entre les principaux acteurs internationaux de la coopération universitaire et scientifique en Indonésie**

Il est difficile de peindre un tableau précis de la coopération internationale en Indonésie tant les données sont éparpillées, aucune institution ne coordonne et centralise les informations, même le "Blue book" édité par l'UE ne donne que des indications parcellaires. Toutefois, de multiples sources indiquent que l'Indonésie est l'objet d'un intérêt grandissant, c'est pourquoi l'Institut Français d'Indonésie doit pouvoir mener une politique qui permette à notre pays de rivaliser avec les principaux partenaires internationaux.

En se basant sur les indicateurs de flux d'étudiants et du nombre de co-publications scientifiques (bien que ces statistiques ne soient pas toujours très fiables), on peut dessiner une carte de cette coopération internationale. La Malaisie et les grandes puissances anglophones, Australie, USA et Royaume Uni apparaissent comme des partenaires de premier plan, suivis par le Japon et ensuite pour l'UE, les Pays Bas et l'Allemagne.

##### **Le cas particulier de la Malaisie**

La Malaisie est un acteur important de la coopération internationale indonésienne ; la proximité géographique, la pratique d'une langue commune et le dynamisme des universités malaises expliquent ce fait. Il est toutefois très difficile de quantifier l'importance de cette coopération ; les statistiques ne sont pas fiables, elles oscillent entre 3000 et 14.000 pour le nombre d'Indonésiens suivant une formation en Malaisie. Plus de 2 millions d'Indonésiens travaillent en Malaisie, leurs enfants sont scolarisés dans les établissements malais et il n'y a guère de statistiques permettant de mesurer les flux d'étudiants.

##### **L'Australie**

L'Australie entretient depuis longtemps des relations étroites avec les universités indonésiennes. L'indonésien est enseigné dans plusieurs universités australiennes et les chercheurs australiens sont particulièrement actifs en Indonésie dans le domaine des sciences de la terre, des mathématiques, des sciences de l'ingénieur et des sciences de l'éducation (plus de 800 co-publications de 2005 à 2011). Environ 10 000 étudiants indonésiens partent chaque année suivre une formation en Australie, pourtant les études y sont coûteuses et l'Australie n'offre que 300 bourses annuelles. Ce flux tend à se tasser depuis quelques années.

##### **Les Etats Unis**

Les Etats Unis demeurent une destination choisie annuellement par plus de 7.000 étudiants indonésiens et le nombre de co-publications scientifiques dépasse les 1.000 de 2005 à 2011. Le budget bourses annuel offert par la Fondation Fulbright est de l'ordre de 8,5 millions de dollars. Lors de la rencontre entre les Présidents Obama et Yudhoyono en 2010, le Président américain a annoncé que les Etats Unis débloqueraient plus de 165 millions de dollars pour un programme quinquennal en éducation supérieure afin de faire progresser fortement la mobilité estudiantine indonésienne vers les Etats Unis. L'Agence internationale pour le développement USAID soutient fortement la coopération universitaire et scientifique notamment en sciences de l'éducation, en biotechnologies, en sciences de la mer, en agronomie, et finance des programmes concernant le changement climatique.

##### **Le Japon**

Le Japon est le troisième partenaire de la coopération internationale indonésienne. Les universités japonaises accueillent annuellement environ 1700 étudiants indonésiens et la coopération scientifique se montre particulièrement dynamique (près de 1400 co-publications de 2005 à 2011). Cette coopération est fortement soutenue par l'agence japonaise de coopération internationale JICA. Les domaines de coopération privilégiés sont l'ingénierie (en infrastructures de transport notamment), l'énergie, les ressources naturelles et la santé. Des professeurs japonais sont détachés dans les universités indonésiennes et l'enseignement du japonais progresse en Indonésie.

##### **Le Royaume Uni**

Le Royaume Uni occupe la quatrième place de pays d'accueil des étudiants indonésiens (environ 1250 de 2005 à 2011) mais la coopération scientifique est moins dynamique (moins de 400 co-publications annuelles). Un nouvel accord de coopération anglo-indonésien a été signé en novembre 2012, il prévoit le financement annuel de 150 bourses de doctorats et le développement de la recherche en sciences de l'ingénieur, en dessin industriel, en santé et en sciences de l'éducation.

### **Les Pays Bas**

Les Pays Bas, ancienne puissance coloniale en Indonésie, continuent à jouer un rôle non négligeable en coopération universitaire et scientifique. Quelques 800 étudiants indonésiens se rendent annuellement dans les universités hollandaises ; ils suivent des formations dispensées en anglais car le hollandais n'est pas enseigné en Indonésie. Cette coopération universitaire se double d'une coopération scientifique dynamique plaçant les Pays Bas à la quatrième place pour les co-publications (environ 580 de 2005 à 2011). Cette coopération concerne l'environnement, l'agronomie et la santé.

### **L'Allemagne**

L'Allemagne est un partenaire universitaire et scientifique actif en Indonésie ; environ 700 étudiants indonésiens vont annuellement suivre des formations dans des universités allemandes qui offrent des cours dispensés en anglais. La coopération scientifique allemande porte essentiellement sur l'environnement (sciences de la mer, agronomie), la gestion des risques naturels (tsunami) et les biotechnologies (notamment à des fins médicales) , environ 420 co-publications de 2005 à 2011 .Le Conseiller de coopération scientifique et technologique de l'Ambassade d'Allemagne a souhaité l'organisation d'évènements franco-allemands en 2014 en environnement marin, en gestion des risques naturels et en sciences sociales et humaines (nouvel axe de coopération pour l'Allemagne).

### **De nouveaux acteurs**

Deux nouveaux acteurs s'affirment progressivement en Indonésie : La Corée du Sud et la Chine. Les données font encore défaut mais divers témoignages de nos partenaires indonésiens convergent pour souligner les missions de plus en plus fréquentes d'enseignants-chercheurs de ces deux pays. L'exemple chinois est probant ; le premier Ministre chinois, Mr Wen Jiabao, a rencontré le Président Yudhono en 2011 afin de stimuler l'accord stratégique qui a été signé entre ces deux pays en 2005. Les Chinois sont déjà très présents en sciences de la mer, ils financent des campagnes océanographiques afin d'évaluer le potentiel marin en ressources naturelles.

## **V- Orientation à donner à la coopération universitaire franco-indonésienne**

L'Institut Français d'Indonésie poursuit ses efforts pour développer les coopérations entre les établissements français et indonésiens en encourageant non seulement la mobilité étudiante mais surtout les double-diplômes. Les projets de recherche conjoint permettant la formation des doctorants est également une priorité. L'ensemble des projets soutenus s'inscrivent dans les priorités thématiques du poste : environnement, science marine, management du tourisme et de l'hôtellerie, formation médicale et santé publique, sciences de l'ingénieur, sciences humaines et sociales, formation des cadres de l'administration indonésienne, formation professionnelle. L'IFI encourage également les programmes transversaux : lien enseignement, recherche et formation professionnelle.

L'Institut Français d'Indonésie souhaite renforcer la sélection des étudiants boursiers notamment concernant leur niveau de français (suivant l'Arrêté du 18 janvier 2008 le DELF B2 est exigé pour tout départ ; le B1 est toléré pour masters et doctorats uniquement en anglais). Il s'agit de renforcer les filières d'excellence au niveau master et doctorat.

L'IFI souhaite également appuyer les **partenariats avec les entreprises et les collectivités territoriales françaises** pour encourager le cofinancement de bourses et permettre une meilleure formation des futurs techniciens et cadres indonésiens. Depuis peu, L'IFI monte des partenariats tripartites avec les centres de recherche et les universités afin de fluidifier les relations entre acteurs et financiers du développement de la recherche en Indonésie. L'exemple du Programme INDESO mené par l'entreprise CLS-Argos (océanographie spatiale) démontre l'intérêt d'une offre intégrée associant technologie, recherche et formation française. Il montre les bénéfices d'une association entre les autorités indonésiennes (Ministère de la Mer et des Pêches), une entreprise française, l'Institut de Recherche et Développement, et l'Institut Français d'Indonésie. 9 cadres de ce Ministère ont suivi des cours intensifs de français à Jakarta afin de poursuivre leur formation supérieur en France dès septembre 2013.

Chaque année, l'IFI organise les **Assises de la coopération franco-indonésienne pour l'enseignement supérieur (Joint Working Group)**. Elles permettent, à partir du bilan de la coopération existante, d'établir un

plan d'action pour les années qui viennent. Elles traitent tant des aspects méthodologiques de la coopération (mobilité des enseignants et des étudiants, accords inter-universitaires, systèmes de bourses, double diplômes, projets de recherche conjoints) que de ses thématiques (mer, risques naturels, santé, sciences humaines et sociales, administration publique, formation professionnelle, sciences de l'ingénieur). Soutenues par le Ministère Indonésien de l'Education et de la Culture, elles réunissent des représentants (recteurs ou premiers vice-recteurs) des universités indonésiennes les plus importantes et des universités françaises partenaires. Fort du succès des années précédentes, l'édition d'octobre 2013 à Surabaya accueillera pour la première fois une soixantaine d'institutions françaises.

Enfin, l'Institut Français d'Indonésie en coopération avec les grandes universités indonésiennes lance l'ouverture d'espaces d'information sur la France (Culture, sciences, promotion des études) au sein même des universités. Plus d'une vingtaine de « *Warung Prancis* » sont inaugurés en 2013 sur l'ensemble du territoire indonésien.

### **Chiffres clés**

82 universités publiques.  
2878 établissements privés.

4,5 millions d'étudiants en 2012, prévision de 10 millions d'étudiants en 2020.  
300.000 étudiants indonésiens partent étudier à l'étranger chaque année.

440 visas pour étude ont été accordés en 2012 soit 2 fois plus qu'en 2010 et 63 fois plus qu'en 2001.  
100 étudiants boursiers en 2012 dont 38 boursiers DDIP, 39 boursiers du DIKBUD (*Beasiswa Unggulan*) et 21 bourses cofinancées par des entreprises françaises implantées en Indonésie.  
300 bourses proposées pour 2013.

Plus de 3.800 anciens boursiers BGF répertoriés dans un nouvel annuaire des boursiers consultable sur le site Internet de l'Institut Français d'Indonésie.

### **VI- Contacts utiles**

#### Ambassade de France en Indonésie

M. Joël LE BAIL, Attaché de coopération universitaire, scientifique et technique

Coordonnées : [joel.le-bail@diplomatie.gouv.fr](mailto:joel.le-bail@diplomatie.gouv.fr) ; +62 21 319 317 95 ; [www.institutfrancais-indonesia.com](http://www.institutfrancais-indonesia.com)

#### Ministère de l'éducation et de la culture indonésien : DIKBUD

M. Muhammad Nuh (formé en Doctorat en France, à Montpellier), Ministre de l'Education et de la Culture

M. Ananto Kusuma Seta, Chef du bureau de la coopération internationale

Coordonnées : [dikti@dikti.go.id](mailto:dikti@dikti.go.id) ; +62 21 57946100 ; [www.kemdiknas.go.id](http://www.kemdiknas.go.id)

#### Direction de l'enseignement supérieur : DIKTI

M. Djoko Santoso, Directeur général

M. Achmad Jazidie, Responsable des relations internationales

M. Agus Subekti, Responsable de la recherche

M. Rustad Supriadi, Responsable des ressources humaines et du développement

Mme. Illah Sailah, Responsable des affaires académiques

Coordonnées : [pengaduan@kemdiknas.go.id](mailto:pengaduan@kemdiknas.go.id) ; +62 21 5711144 ; [www.dikti.go.id](http://www.dikti.go.id)

#### Universités indonésiennes partenaires réguliers

- Institut Teknologi Bandung (ITB)

M. Edwan Kardena, Responsable des relations internationales

Coordonnées : [kardena@pusat.itb.ac.id](mailto:kardena@pusat.itb.ac.id) ; +62 22 250 0935 ; [www.itb.ac.id](http://www.itb.ac.id)

- Institut Teknologi Sepuluh Nopember (ITS)

M. Adi Soeprijanto, Directeur de programme post-graduate

Mme Ria Soemitro, Assistante pour le programme post-graduate

Coordonnées : [int\\_off@its.ac.id](mailto:int_off@its.ac.id) ; +62 31 592 3411 ; [www.its.ac.id](http://www.its.ac.id)

- Universitas Gadjah Mada (UGM)

Mme Rio Rini Diah Moehkardi, Responsable des relations internationales

Coordonnées : [ويا@ugm.ac.id](mailto:ويا@ugm.ac.id) ; [head-ويا@ugm.ac.id](mailto:head-ويا@ugm.ac.id); +62 274 563974; <http://ويا.ugm.ac.id/interface/>  
Coordonnées : [ويا@ugm.ac.id](mailto:ويا@ugm.ac.id) /; +62 274 563974; <http://ويا.ugm.ac.id/interface/>

- Institut Pertanian Bogor (IPB)

M. Rinekso Soekmadi : Directeur de collaboration et programme d'international

M. Muhammad Agil : Chef de directorat de program international

Mme. Sarah Simanjuntak : service des relations internationales

Coordonnées : [ico@ipb.ac.id](mailto:ico@ipb.ac.id) ; +62 251 8622642 ; [www.ipb.ac.id](http://www.ipb.ac.id)

- Universitas Indonesia (UI)

M. Junaidi, Directeur des relations internationales

M. Muhammad Anis, Vice-recteur des affaires académiques et étudiants

Coordonnées : [io-ui@ui.ac.id](mailto:io-ui@ui.ac.id) ; +62 21 7888 0139 ; [www.ui.ac.id](http://www.ui.ac.id)

- Universitas Diponegoro (UNDIP)

M. Jati Utomo Dwi jatmiko, Ph.D, Responsable des relations internationales

Mme. Ita Widowati, Resp. Directrice du programme master Double Diplôme Gestion des Ressources Côtieres

Coordonnées : [ita\\_jusup@yahoo.co.id](mailto:ita_jusup@yahoo.co.id); [jati.hatmoko@undip.ac.id](mailto:jati.hatmoko@undip.ac.id); +62 (24) 7474 698 ; [www.undip.ac.id](http://www.undip.ac.id)

- Universitas Udayana (UNUD)

M. I Ketut Ardhana, Chef des relations internationales

M. Antaro, Responsable des relations internationales

Coordonnées : [international\\_office@unud.ac.id](mailto:international_office@unud.ac.id) ; +62 361 255316 ; [www.unud.ac.id](http://www.unud.ac.id)

Mise à jour : 25 septembre 2013